

7 sœurs de Turakie



mise en scène **Michel Laubu** et **Emili Hufnagel**
Turak Théâtre

du vendredi 8 avril au samedi 16 avril 2022



Théâtre National Populaire
direction Jean Bellorini
04 78 03 30 00
tnp-villeurbanne.com

contact presse TNP
Djamila Badache
04 78 03 30 12 / 06 88 26 01 64
d.badache@tnp-villeurbanne.com

service de presse / press office
Nathalie Gasser
06 07 78 06 10
gasser.nathalie.presse@gmail.com

mise en scène
**Michel Laubu et
Emili Hufnagel**

avec
avec Charly Frénéa
Simon Giroud
Emili Hufnagel
en alternance avec
Caroline Cybula
Michel Laubu
Patrick Murys

dramaturgie Olivia Burton
répétitrice Caroline Cybula
lumière Pascal Noël
musique Fred Aurier, Pierrick
Bacher, Jeanne Crousaud, Frédéric
Jouhannet, Cyrille Lacheray,
André Minvielle
construction masques, marionnettes
et accessoires Michel Laubu
assisté de Emmeline Beaussier,
Géraldine Bonneton, Charly Frénéa
Ludovic Micoud Terraud, Yves Perey
Frédéric Soria, Audrey Vermont,
avec la participation des techniciens
du TNP
costumes Emili Hufnagel
construction des décors les ateliers
de la Maison de la Culture de Bourges
régie générale et plateau
Charly Frénéa
régie lumière Sébastien Marc
régie son et vidéo Hélène Kieffer
films d'animation Emili Hufnagel,
Michel Laubu, Raphaël Licandro,
Timothy Marozzi

Spectacle inscrit dans le cadre du
PEAC, Parcours d'éducation artistique
et culturelle mis en place par la Ville
de Villeurbanne.

Rendez-vous

Ciné – Famille au cinéma Le Comœdia

*Les voisins de mes voisins sont
mes voisins*, de
Anne-Laure Daffis,
Léo Marchand.
En présence du Turak Théâtre.
→ mercredi 16 mars à 14h

Audiodescription

→ mardi 12 avril à 14 h

Les jeudis du TNP

→ lecture avant spectacle,
jeudi 14 avril à 18 h 30
→ rencontre après spectacle,
jeudi 14 avril

Atelier de pratique artistique
→ atelier marionnettes avec le
Turak Théâtre

7 sœurs de Turakie

**du vendredi 8 avril
au samedi 16 avril 2022**

Spectacle Tout public, à partir de 8 ans

Grand théâtre • salle Roger-Planchon

Durée : 1h15

Pour tous dès 8 ans

Sept sœurs éparpillées aux sept recoins du monde se retrouvent pour protéger la maison familiale prise dans une tempête. Une horde de bandits des courants d'air s'attaque à leur mémoire ! Postées aux portes de leurs souvenirs, ces vieilles femmes un peu cocasses organisent la résistance autour du baby-foot de leur enfance. Dans ce curieux berceau, des divinités de la Turakie renaissent... Délivrées par la fonte des glaces, elles reviennent à la vie et font rejaillir avec elles nos peurs, nos désirs, nos faiblesses. Fables absurdes, mythes qui ont bercé la vie de la fratrie ou anecdotes qui chatouillent la mémoire : chaque évocation est une pièce du puzzle à reconstituer.

Après *Incertain Monsieur Tokbar*, le Turak Théâtre poursuit ses questionnements sur le rapport de l'être humain à sa propre mémoire et à la mémoire collective. Comment le temps agit-il sur nos souvenirs ? Comment vivre de plus en plus vieux avec une mémoire qui déraile ? Et si oublier devenait une norme dans la vie de tous les jours ?

Après un coup manqué la saison passée, le TNP est heureux d'accueillir enfin le Turak Théâtre. Fondée à Lyon en 1985 par Michel Laubu, et co-dirigée par Emili Hufnagel depuis une quinzaine d'années, cette compagnie virtuose dans les arts de la marionnette œuvre pour un théâtre populaire savoureux. À chaque spectacle, ses artisans s'amuse d'objets détournés et de langages poétiques. Ils deviennent les inventeurs et les explorateurs de la Turakie, « un pays inconnu de tous mais qui peut exister dans l'imaginaire de chacun ». Avec cette dernière création qui se situe quelque part entre *Les Sept Samouraïs* d'Akira Kurosawa et *Les Trois Sœurs* d'Anton Tchekhov, ils retrouvent les fondements de la culture d'un pays à géométrie originale...

Notes de mise en scène sur le bazar de la mémoire

7 sœurs de Turakie se situe entre *Les Sept Samouraïs* d'Akira Kurosawa et les *Trois Sœurs* de Tchekhov. Ce spectacle s'inscrit dans la continuité de nos recherches sur la mémoire.

Après *Incertain monsieur Tokbar*, nous poursuivons notre questionnement sur le rapport de l'homme à sa propre mémoire et à la mémoire collective. Comment celle-ci se retrouve-t-elle dans les objets du quotidien ? Comment le temps agit-il sur nos souvenirs ? On se rappelle parfois une anecdote ou un point de détail qui ouvre des portes dans les méandres de la mémoire. Mais passons-nous toujours par les mêmes portes ?

La Turakie aime se confronter au quotidien et à l'histoire des objets. Entre la mémoire vive et la mémoire vivante, le Turak tente d'explorer un nouveau rapport au temps, non linéaire. Notre théâtre visuel, nourri d'objets détournés, de mythologies anciennes et imaginaires, trouve son essence et son sens dans la poésie des émotions.

À travers cette quête de souvenirs, nous souhaitons réveiller les sens, tout en laissant le soin à chacun de se les approprier. Nous retournons sur les traces de la mythologie ancienne de Turakie, pour retrouver les fondements de la culture de ce pays à géométrie verticale.

Une tempête sévit depuis quelques temps sur la Turakie, des vents destructeurs emportent tous les objets et les souvenirs. Les soldes, tout doit disparaître ! Ravagé, chahuté, tout semble, tous semblent perdre les pédales, un flot de souvenirs se déverse et se disperse.

En contrepoint de cette tempête qui emporte tout sur son passage et qui bouleverse le quotidien, les *7 sœurs* ont recours à la poésie et au théâtre pour tenter de changer le cours des choses ! Ce théâtre dans le théâtre se met en marche pour préserver une mémoire menacée par la fonte des glaces.

7 sœurs de Turakie proposent de remettre en jeu ces divinités de Turakie inventées dans un baby-foot de l'enfance et font rejaillir avec elles, nos histoires en bouts de ficelles, nos grands et petits amours. Ces vieilles femmes un peu cocasses nous emmènent dans des fables absurdes, des histoires du monde qu'elles ont ramenées de leur voyage à travers la Turakie, des anecdotes drôles et sensibles qui chatouillent leur mémoire.

Pour protéger leurs souvenirs, ces 7 sœurs organisent leur résistance autour du baby-foot de leur enfance. Dans ce baby-foot originel, les divinités de la mythologie prennent forme. Le Barong de chaise, le Drame du Cerf, le Velotyrex... nous jouent un K-barré joyeux et burlesque des grands mythes de Turakie. Tournés au cœur du baby-foot, des courts films d'animation en stop-motion nous font plonger dans ce cabaret rejoué par les sœurs.

A travers l'histoire de cette fratrie, nous découvrons les mythes fondateurs de ce petit pays vertical, la Turakie. Ce spectacle souhaite évoquer ce rapport au temps à la fois dans les objets qui nous entourent mais aussi dans son effet sur la mémoire.

Ce K-barré se joue en plusieurs saynètes, comme une allégorie à la mémoire où chaque souvenir est une partie du puzzle à reconstituer.

Vives et joyeuses, les 7 sœurs nous entraînent dans un tourbillon de fables à la fois drôles, musicales et poétiques. Comme un ancien groupe de Rock qui se retrouve pour partager un de leurs plus grands tubes, elles s'amusent à reprendre les musiques qui ont marqué leur génération, notamment « *My favorite things* ».

Du côté de la science : La mémoire, une construction permanente

Loin d'être un disque dur infaillible, la mémoire autobiographique est une reconstruction vivante, flexible et approximative de notre vécu. Les souvenirs ne sont pas rangés dans notre cerveau comme un livre dans une bibliothèque. Ils impliquent différents aspects (visuels, olfactifs, auditifs, etc.) et sont donc répartis dans différentes aires du cerveau. Un souvenir est la réactivation de tout un réseau.

LE TRI

La mémoire conserve autant qu'elle oublie. La mémoire trie les éléments à conserver de ceux qui ne nécessitent pas d'être retenus. Un événement sera retenu s'il est important pour nous (parce qu'il a une valeur émotionnelle, qu'il s'inscrit dans notre système de valeurs, renforce un aspect de notre personnalité ou qu'il correspond à des objectifs personnels). Nous conservons prioritairement les souvenirs à forte composante émotionnelle et ceux qui font sens par rapport à notre identité. Mais notre identité n'est pas stable au cours du temps, notre personnalité, nos valeurs évoluent... La mémoire évoluera donc aussi pour conserver seulement les éléments qui font encore sens par rapport à notre identité au présent.

LA RÉINTERPRÉTATION

Les souvenirs qui ont survécu au tri ne sont pas pour autant figés. Au contraire, ils vont constamment être réinterprétés, modifiés et reconsolidés en fonction de nos aspirations au présent. Un événement vécu sera raconté très différemment quelques minutes après, un mois ou dix ans après. Nous remodelons ces souvenirs pour qu'ils nous correspondent mieux. Les personnes âgées par exemple se souviennent mieux des événements positifs de leur vie passée que des neutres ou négatifs (on appelle ça le biais de positivité). Comme la récupération d'un souvenir est améliorée s'il est cohérent avec les représentations identitaires de la personne, si la personne âgée est en bonne santé, elle aura une image positive d'elle-même et se rappellera plus facilement ses souvenirs positifs.

LA MÉMOIRE EST UN JEU AVEC LE TEMPS

Elle se conjugue au passé évidemment, au présent comme nous venons de le voir en réinterprétant sans cesse les souvenirs, mais aussi au futur pour nous permettre de nous projeter dans l'avenir et de faire des choix (la mémoire du futur).

SE REMÉMORER DES SOUVENIRS PERDUS

Des indices liés à un moment vécu que l'on a oublié peuvent faire revenir en tête son souvenir que l'on pensait perdu. Plus les indices de récupération sont proches de la manière dont le souvenir s'est créé à l'origine, plus ce dernier pourra être récupéré facilement. Par exemple, pour un enfant qui aurait oublié un endroit visité, si on lui montre une photo du lieu, il aura plus de chance de faire resurgir son souvenir si la photo est prise de son point de vue (à hauteur d'enfant).

Références :

Mémoire et émotion. F. Eustache. 2016. Le Pommier
Pourquoi notre mémoire est-elle si fragile ? F. Eustache. 2015. Le Pommier
L'étrange logique de la mémoire. Mars 2019. Philosophie magazine
Notre mémoire est farcie de faux souvenirs. Martial Van der Linden. Mai 2013. Le Temps

Michel Laubu

Codirigent la compagnie

Né en 1961 à Creutzwald.

1968 : je mets à profit mes trouvailles techniques pour des « pièges farceurs » à l'intention de ma soeur aînée.

1970 : j'expérimente en milieu ordinaire la vie des cosmonautes en construisant mon premier scaphandre en carton ondulé.

1973 (j'ai 12 ans) : j'accompagne les Beatles, en construisant ma batterie avec des barils de lessive.

1974 : j'invente « l'arsenoïtal », instrument de musique basé sur le domptage de l'effet Larsen (terriblement redouté), entre micro et enceinte acoustique (pour le plus grand plaisir de mes voisins que je remercie de leur patience).

1977 : je tente de réinventer la clarinette basse avec un bec de clarinette et un tuyau d'arrosage vert, essayant vainement de calculer le paramètre d'augmentation de la distance entre deux trous.

1979 : je crée mon premier spectacle avec objets et marionnettes. La première représentation est donnée dans mon ancienne école maternelle.

Avec émotion et mot d'excuse (du type « angine blanche » ou « maux de dents ») pour mon lycée, je commence ma carrière dans le spectacle par une tournée des écoles du département.

1980 : je découvre l'Alsace, ses géraniums, ses fontaines, ma première tentative de création d'une compagnie de théâtre.

1981 : j'arrive à Nancy, au C.U.I.F.E.R.D. (Centre Universitaire International de Formation et de Recherche Dramatique). Je découvre le théâtre oriental (Nô Japonais, Kathakali Indien, Topeng Balinais...). Stage de formation avec le Théâtre Laboratoire de Wroclaw, l'Odin Théâtre, l'International Schools Theatre Association. Début d'une réflexion sur le théâtre d'acteurs.

1984 : création d'un spectacle itinérant, *Le poulailler* (dans une valise) et tournée de cinq semaines en Allemagne. Mon premier spectacle « visuel, sonore et sans texte ».

1985 : création tout seul de TURAK THÉÂTRE D'OBJETS (directeur artistique, (h)auteur, mett(r)eur en scène, comédien le jour et administratif la nuit).

Emili Hufnagel

Codirigent la compagnie

En 2000, Emili Hufnagel se détourne de ses études littéraires et tente d'organiser des courses de brosses à dents dans les prairies du Tarn et au Festival de Vaour, quand elle découvre la Turakie.

Elle entre alors dans la compagnie Turak et se retrouve rapidement, aux commandes partagées, à l'organisation et la structuration des projets du Turak. Dès lors, sa préoccupation pour un théâtre populaire et accessible, vient questionner la dramaturgie des spectacles et autres reconstitutions artistiques de la Turakie.

En codirection artistique avec Michel Laubu, elle invente et écrit les projets artistiques, partage la mise en scène.

En 2002/03, elle travaille à l'organisation d'un extraordinaire projet de coopération et d'actions artistiques au Laos, et en tournée en Thaïlande, Corée, Cambodge, mêlant représentations, masterclass, performances avec des artistes locaux et actions dans des lieux non-prévus pour les spectacles, hopitaux, prisons pour enfants...

L'invitation de la compagnie dans le théâtre de rue en 2003/2004/2005 est l'occasion pour elle d'entrer en scène pour des performances « Ambarrassade de Turakie » et nombreuses autres vraies fausses conférences illustrées et improvisées, de chorégraphies de toiles de tentes ou autres falsifications de réels moments officiels.

Saison 2005/06, en vue d'une création au Festival d'Avignon *Depuis hier, quatre habitants*, elle organise et participe à une série de résidences avec des artistes syriens, musiciens et peintres, à Damas, Homs, Lattaquié et Alep.

En 2011, elle est sur scène et en tournée en duo avec Michel Laubu pour «Les fenêtres éclairées». Ne quittant pas le poste de commandes et la complicité artistique sur l'écriture et la mise en scène, elle jouera ensuite dans *Sur les traces du ITFO (Import'nawouak Turakian FolklorikOrke'stars)* puis *Une Carmen en Turakie*.

Elle signe son premier solo en 2017 *Chaussure(s) à son pied !* manifeste poétique pour 7 robes de mariées et 30 Kg de souliers, composé et tissé à partir des expressions et images du comportement amoureux détectables dans les contes de fées populaires (*Cendrillon, Le petit chaperon rouge, Les souliers rouges, Blanche Neige et les sept nains...*) et de cette question : faut-il rester dans l'attente du prince charmant ?

Parallèlement, elle met en scène le solo de Michel Laubu *Parades nuptiales en Turakie*.

En 2018, elle cosigne et joue *Incertain monsieur Tokbar* créé à la MC2 Grenoble.

Expédition en Turakie

Au 7^{ème} gotschi, le peuple de Turakie et Mr Tokbar sont obligés de migrer et de partir à la recherche de nouvelles contrées. Ils se réfugient dans des lieux improbables, chargés d'histoire. Ils s'y abritent, s'y installent et aménagent de drôles de refuges.

Dans ces habitats vivants, éphémères et bricolés, le mobilier du quotidien prend les formes les plus insolites et résonne avec les murs du lieu. Commence alors la coexistence entre deux mondes, deux ères qui se croisent et se répondent, de l'ordinaire des souvenirs à l'exceptionnel de la mémoire.

La mémoire tout en bazar de Mr Tokbar essaie de trouver un chemin dans le labyrinthe de l'histoire.

«Expédition en Turakie» sera présenté :

- au Monastère Royal de Brou, en partenariat avec le Théâtre de Bourg-en-Bresse.
- au Palais Jacques Coeur à Bourges, en partenariat avec la Maison de la Culture de Bourges.
- à La Ferme à Neulise, en partenariat avec la coPLER en coproduction avec « Monuments en

Mouvement ».

Ce spectacle propose d'inventer un parcours de spectateurs unique dans des monuments chargés d'histoire où pour quelques jours, le peuple de Turakie se réfugie, se met à l'abri et se reconstitue un habitat éphémère, vivant et bricolé.

Le spectateur se retrouve comme un ornithologue à tenter de débusquer de drôles d'oiseaux de Turakie.

Ce spectacle « tout terrain » est la continuité du travail sur le questionnement de la mémoire.

Comment les souvenirs se réfugient-ils dans le patrimoine ? Comment nos souvenirs poétiques et individuels se retrouvent-ils dans la mémoire collective ?

À la croisée d'un univers plastique et théâtre, chacune de ses interventions constitue une performance unique et singulière. Les spectateurs sont invités à cette visite guidée insolite. Ils traversent cet univers passager, le temps d'une soirée ou d'un après-midi, avant de reprendre leur route.

production **Turak Théâtre**
coproduction **MC2: Grenoble ; Théâtre National Populaire ;
Maison de la Culture de Bourges ; Théâtre du Nord – CDN
Lille-Tourcoing Hauts-de-France ; Théâtre Molière-
Sète – scène nationale Archipel de Thau ; Théâtre de Saint-
Quentin-en-Yvelines – scène nationale ; Bonlieu – scène
nationale d'Annecy ; Théâtre de Bourg-en-Bresse ; Château
Rouge – scène conventionnée, Annemasse ; Théâtre
d'Aurillac – scène conventionnée d'intérêt national
« Art en territoire »**
en partenariat avec **la CoPLER**
avec la participation **de la Spedidam**

Ce spectacle a reçu le soutien de la **SPEDIDAM**, société de perception et de distribution qui gère les droits des artistes interprètes en matière d'enregistrement, de diffusion et de réutilisation des prestations enregistrées.

Le Turak est en convention avec la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes – ministère de la Culture, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

Informations pratiques

Tarifs 2021-2022

- **25 €** plein tarif
- **20 €** retraités, groupe à partir de 8 personnes (aux mêmes spectacles et aux mêmes dates)
- **14 €** demandeurs d'emploi, carte mobilité inclusion, accompagnateur PSH, personnes non imposables
- **12 €** moins de 30 ans, professionnels du spectacle
- **8 €** élèves des écoles de théâtre partenaires, participants aux ateliers de pratique artistique
- **7 €** bénéficiaires de minima sociaux (CMU, RSA, AAH)

Billetterie

du mardi au vendredi de 14 h à 19 h
et le samedi de 15 h à 19 h
04 78 03 30 00
billetterie@tnp-villeurbanne.com

Adresse

8, place Lazare-Goujon
69 627 Villeurbanne cedex
tnp-villeurbanne.com

L'accès au théâtre avec les TCL

métro : ligne A, arrêt Gratte-Ciel
bus : ligne C3, arrêt Paul-Verlaine
lignes 27, 69 et C26, arrêt Mairie de Villeurbanne

Le parking Hôtel de Ville

tarif préférentiel : forfait de 3 €
pour quatre heures de stationnement
À acheter le soir même, avant ou après
la représentation, au vestiaire du TNP.

Une invitation au covoiturage

- sur le site du TNP, sans inscription et gratuite
- sur covoiturage-grandlyon.com

Stations Vélo'v

n° 10027 Mairie de Villeurbanne,
avenue Aristide-Briand
n° 10019 angle rue Racine
et rue du 4-Août